

THÉÂTRE

DE LA BASTILLE

Direction Jean-Marie Hordé
76 rue de la Roquette 75011 Paris
Réservations : 01 43 57 42 14
www.theatre-bastille.com



D.M II
TEATRO NACIONAL
D. MARIA II



ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

TIAGO RODRIGUES
TEATRO NACIONAL D. MARIA II

du 14 septembre
au 3 octobre 2016
à 20h et du 5 au
8 octobre à 21h,
dimanche à 17h

Durée du
spectacle : 1h15

Tarifs
Plein tarif : 26€
Tarif réduit : 18€
Tarif + réduit : 16€

DISTRIBUTION

Texte et mise en scène

Tiago Rodrigues

avec des citations

d'*Antoine et Cléopâtre*

de William Shakespeare

Avec

Sofia Dias

Vítor Roriz

Scénographie

Ângela Rocha

Costumes

Ângela Rocha

Magda Bizarro

Création lumière

Nuno Meira

Musique

extraits de la bande originale

du film *Cléopâtre* (1963),

composée par Alex North

Collaboration artistique

Maria João Serrão

Thomas Walgrave

Construction du mobile

Decor Galamba

Traduction en français

Thomas Resendes

Régisseur Bastille

Yann Le Hérissé

Production

Teatro Nacional
D.Maria II, après une production de
la création originale de la compagnie
Mundo Perfeito.

Production exécutive dans la création
originale Magda Bizarro, Rita Mendes.

Coproduction Centro Cultural de
Belém (Portugal), Centro Cultural Vila
Flor (Portugal) et Temps d'Images
(Portugal).

Remerciements à Ana Mónica,
Ângela Rocha, Carlos Mendonça,
Luísa Taveira, Manuela Santos,
Rui Carvalho Homem, Salvador Santos
et Bomba Suicida.

Avec le soutien du Museu de Marinha.

Coréalisation Théâtre de la Bastille et
Festival d'Automne à Paris.

Résidence artistique Teatro do Campo
Alegre (Portugal), Teatro Nacional
de São João (Portugal) et Alcantara
(Portugal).

Théâtre à lire

Jeudi 22 septembre à 18h

Antoine et Cléopâtre de Tiago Rodrigues.

Informations :

maxime@theatre-bastille.com

Rencontre publique

Vendredi 23 septembre à l'issue de la
représentation avec Tiago Rodrigues,
Sofia Dias et Vítor Roriz.

Entrée libre

ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

Antoine... Cléopâtre. Et vice versa. Inséparables dans notre mémoire, leurs deux noms nous racontent une histoire d'amour historique et fascinante, qui inspira notamment Plutarque, Shakespeare et Mankiewicz. Tiago Rodrigues, connu pour son théâtre singulier et engagé (on pense à *By Heart* ou *Bovary*), aujourd'hui directeur du Théâtre national Dona Maria II à Lisbonne, s'empare très librement de la légende et de ses héritages. Il propose une pièce de théâtre pour un duo de chorégraphes : Sofia Dias et Vítor Roriz jouent et dansent *Antoine et Cléopâtre*.

À travers leurs corps et leur douce complicité, tout est histoire de projection. Obsédée, minutieuse, Cléopâtre décrit Antoine. Et vice versa. On imagine. Lui plonge à travers elle, il voit le monde par ses yeux. Et vice versa. Sur les murs, à travers des mobiles couleur désert et ciel, leurs ombres prennent corps tandis que le récit se déploie : Rome, l'Égypte, la guerre, l'amour, le déshonneur, la mort bientôt.

Exit les histoires de frontières entre Orient et Occident, féminin et masculin, raison et sentiment. Pour Tiago Rodrigues, l'intime et puissante passion d'Antoine et Cléopâtre s'envisage au-delà, cherchant plutôt la symbiose à travers les contradictions. Dans la dérive, lentement, il devient Antoine, elle devient Cléopâtre. Le duo prend vie, la poésie surgit, comme un chant qui s'élève : mêlés l'un à l'autre dans le récit, ils s'unissent et deviennent ensemble Antoine et Cléopâtre.

Elsa Kedadouche

UNE COLLABORATION AMOUREUSE

« Cet *Antoine et Cléopâtre* n'est pas la pièce de William Shakespeare. C'est une pièce originale que nous avons créée en mémoire à la tragédie de Shakespeare, qui elle-même tirait ses fondements du portrait que Plutarque avait fait de Marc Antoine dans *Vies Parallèles*, lui-même héritier de divers écrits et récits de tradition orale (Plutarque va jusqu'à citer son propre arrière-grand-père dans le chapitre sur Marc Antoine). Nous assumons ces héritages et bien d'autres encore, moins anciens mais tout aussi monumentaux, tel que le film marathon réalisé en 1963 par Mankiewicz avec le couple Taylor-Burton, dont nous avons utilisé quelques fragments musicaux, ainsi que tout l'attirail généré par l'aura de fascination que la romance d'*Antoine et Cléopâtre* suscite encore chez les historiens, les auteurs de fiction et le public.

À la frontière ambiguë entre le plagiat et la citation, qui aurait tellement plu à Shakespeare (nous utilisons plusieurs vers de la tragédie, empruntés à la traduction de Jean-Michel Déprats dans la version française, publiée aux éditions Gallimard), nous acceptons à notre tour que ce phénomène de transmission d'un épisode historique et littéraire soit frappé par l'érosion. L'érosion du temps et du langage qui condamne la mémoire à l'incomplétude, et pour cela même, ouvre la porte à notre contribution personnelle. Si nous savions tout, nous n'en saurions que trop, et il n'y aurait pas d'urgence à faire ce spectacle.

Shakespeare a écrit, probablement en 1606, un *Antoine et Cléopâtre* qui a eu des difficultés à parvenir, au fil du temps, au podium de ses tragédies occupé par *Hamlet*, *Othello*, *Le Roi Lear* ou *Macbeth*. La réputation imparfaite et transgressive de cette pièce est due à la multiplicité et à la dispersion des unités de temps et d'action, désobéissant clairement aux paramètres « aristotéliens », combinée à ce que John Drakakis nomme une « déconstruction avant la lettre »

UNE COLLABORATION AMOUREUSE

généralisée par un langage qui semble tirer son origine d'un « fil de conscience ». Lors des lectures que nous avons faites de Shakespeare, dès les premières répétitions de ce projet, c'est précisément cet esprit transgressif de la structure de la pièce qui nous a poussé vers un espace de liberté (et presque d'irresponsabilité) nécessaire pour oser créer notre propre *Antoine et Cléopâtre*.

La tragédie de Shakespeare est un inventaire de dichotomies : Orient et Occident, raison et sentiment, masculin et féminin, sexe et politique, guerre et amour, travail et oisiveté, tragédie et comédie. En confrontation, en parallèle, en complémentarité ou en symbiose, chaque ingrédient de cette pièce trouve toujours sa paire ou son revers. À l'instar du duo qui donne son nom à la pièce.

Fascinés par cette idée de duo, nous avons réduit la distribution pharaonique de Shakespeare à deux interprètes : Sofia Dias et Vítor Roriz, qui sont bien plus Sofia et Vítor que la représentation d'une Cléopâtre et d'un Antoine, ou plutôt d'un Antoine et d'une Cléopâtre. Dans ce spectacle Sofia parle obsessionnellement d'un Antoine et Vítor parle avec la même minutie de Cléopâtre. Sofia décrit tous les faits et gestes d'un Antoine vivant dans une mise en scène imaginaire. Et vice versa. « Toujours, vice versa », comme nous le disons dans le synopsis du spectacle. D'ailleurs, vice versa aurait pu être le titre de ce spectacle.

Ainsi, nous avons cherché à inventer un duo qui parle d'un autre duo, racontant et évoquant sans cesse d'invisibles Antoine et Cléopâtre, au point de plonger par instant à l'intérieur de ces noms, leurs donnant une forme visible. Nous alimentons la confusion d'identité entre Antoine et Cléopâtre, mais aussi entre interprètes et personnages. La confusion est toujours double. Cette idée, c'est Plutarque lui-même qui la propose quand il écrit d'un ton ironique et compatissant, au moment où Antoine fuit la bataille pour suivre

UNE COLLABORATION AMOUREUSE

Cléopâtre à la trace, que « l'âme d'un amant vit dans un corps étranger ».

Cette tirade de Plutarque qui raconte comment Antoine se détache de sa propre identité en détruisant sa réputation et son honneur pour voir le monde à travers les yeux de Cléopâtre, tient autant de la thèse amoureuse que du paradoxe théâtral. C'est cette âme dans un corps étranger que nous expérimentons par le duo de Sofia et Vítor, qui essaient de voir le monde au travers des yeux d'Antoine et de Cléopâtre, mais aussi à travers leurs propres yeux. C'est de cette âme dans un corps étranger que nous parlons quand nous créons une pièce de théâtre pour un duo de chorégraphes. À l'instar de la confusion des duos qui changent de corps, nous avons voulu créer un spectacle où l'écriture théâtrale et la mise en scène appréhendent le monde par le biais d'un corps étranger : celui du langage, mathématique et ludique, rigoureusement poétique de l'univers chorégraphique de Sofia Dias et Vítor Roriz.

Cet *Antoine et Cléopâtre* a été écrit en imaginant le théâtre à travers leurs yeux. Tout comme leurs interprétations scéniques doivent utiliser un corps de texte et de théâtre qui leur est à la fois étranger et familier. Car il est important de dire qu'« étranger » ne signifie pas « éloigné ». Bien au contraire. Cette collaboration est née de la reconnaissance de l'affinité artistique à ce corps étranger. Bien qu'il soit étranger, nous pourrions l'imaginer nôtre. Et, tout en changeant de corps, nous ne perdons pas irrémédiablement le nôtre. Nous le prêtons, temporairement, afin que ces corps prêtés se changent en une collaboration ou, littéralement, en un travail commun.

L'espace scénique d'Ângela Rocha et la création lumière de Nuno Meira, réunis autour du thème de l'instabilité et d'un mouvement perpétuel, donnent forme à un champ de jeux sans règles

UNE COLLABORATION AMOUREUSE

apparentes où a lieu cette collaboration artistique inspirée par l'idée d'une collaboration amoureuse. Nous collaborons aussi avec l'histoire, avec Plutarque, avec Shakespeare. Et, finalement, nous collaborons avec le public, cet indispensable et ultime collaborateur. Ce corps étranger où nous voulons voir vivre notre âme d'amant. »

Tiago Rodrigues

Saison 16-17

14 sept. > 8 oct.

Tiago Rodrigues
Antoine et Cléopâtre



5 > 19 oct.

Céline Champinot
Vivipares (posthume)
brève histoire de l'humanité

11 > 19 oct.

**Amir Reza
Koohestani**
Hearing



31 oct. > 12 nov.

Robyn Orlin
and so you see...
our honourable blue sky
and ever enduring sun...
can only be consumed
slice by slice...



2 > 25 nov.

Raoul Collectif
Rumeur et petits jours

15 > 25 nov.

Rabih Mroué
So Little Time



28 nov. > 3 déc.

**Forced Entertainment –
Tim Etchells**
The Notebook



28 nov. > 3 déc.

Lisbeth Gruwez
Lisbeth Gruwez
dances Bob Dylan

6 > 17 déc.

Compagnie De KOE
Le Relèvement
de l'Occident :
BlancRougeNoir



6 > 19 janv.

**Éric Rohmer –
Thomas Quillardet**
Où les cœurs s'éprennent

23 > 27 janv.

**Alessandro Bernardeschi
et Mauro Paccagnella**
HAPPY HOUR



30 janv. > 5 fév.

Séverine Chavrier
Après coups
Projet Un-Femme n°2

16 fév. > 4 mars

**Georg Büchner –
François Orsoni**
La Mort de Danton

6 mars > 1^{er} avr.

**Anton Tchekhov –
Thibault Perrenoud –
Kobal't**
La Mouette

13 > 24 mars

**André Gorz – David
Geselson**
Doreen

10 > 21 mai

Notre chœur
**Adrien Béal,
Nathalie Béasse,
Pieter de Buysser
Argyro Chioti et
Dominique Roodhooft**

2 > 30 juin

**Yasmina Reza –
tg STAN – Dood Paard**
«Art»

Théâtre de la Bastille

Location sur place ou par
téléphone :

**33 (0)1 43 57 42 14
FNAC 08 92 68 36 22**

Par internet

**www.theatre-bastille.com
www.fnac.com
www.theatreonline.com**

Le bar est ouvert 1 h
avant et après chaque
représentation (café, thé,
vin, bière, boissons fraîches,
assiettes composées avec
des produits bios).

Avec le soutien de la Direction régionale des
affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère
de la Culture et de la Communication,
de la Ville de Paris et la Région Île-de-France.
Licences N°1 - 1036249, N°2 - 1036247,
N°3 - 1036248.

Certains spectacles sont présentés
avec le soutien de l'ONDA, Office national
de diffusion artistique.



MAIRIE DE PARIS

îledeFrance



arte

philosophie
MONTAIGNE

fnac
50